

Discours du 01.08.2021

Mme le Maire de St-Gingolph France, Chers collègues du Conseil Municipal, Mesdames, Messieurs en vos titres et fonctions, Chères amies et chers amis de St-Gingolph,

Mon premier réflexe, alors que j'étais en recherche d'inspiration pour la rédaction de ce discours, a été de me remémorer l'événement que nous célébrons chaque année lors du 1^{er} août.

Au début du mois d'août 1291, des hommes des cantons d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald ont conclu une alliance perpétuelle. Par celle-ci, ils se promettaient solennellement aide et assistance mutuelle, dans le but de dissuader les Habsbourg d'essayer de renforcer leur influence dans la zone d'accès du col du Gothard. Ces trois cantons ont ainsi constitué le noyau autour duquel la Suisse s'est formée au cours des cinq siècles suivants.

Nous commémorons donc aujourd'hui un acte par lequel des personnes avec des intérêts partiellement divergents se sont accordés pour limiter l'influence négative d'un ennemi commun. Cet esprit de solidarité suisse se retrouve dans la devise non officielle de notre pays : « un pour tous, tous pour un », inscrite sous la coupole du Palais Fédéral. C'est cette Suisse que je

connais depuis que je suis petit et dans laquelle mes parents m'ont élevé.

A cette solidarité s'ajoutent également les notions de liberté, mais surtout de responsabilité. En effet, selon le précepte des lumières, largement inspiré de John Stuart Mill : « la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres ». Par conséquent, personne ne peut faire tout ce qu'il veut, mais des limites sont fixées par la loi, ou par la bienséance et le respect d'autrui. En ce sens, l'exercice de nos libertés engage notre responsabilité, à savoir l'obligation de répondre de nos actes, de les assumer et d'en supporter les conséquences.

J'aime cette image de la Suisse que je connais jusqu'à aujourd'hui, avec une population respectueuse, accueillante, mais fière et indépendante. Une Suisse ouverte sur l'extérieur et à aider son prochain. Une Suisse progressiste, mais qui sait d'où elle vient. Une Suisse forte économiquement, mais qui sait qu'elle doit fournir des efforts conséquents pour protéger la nature. Une Suisse de traditions, mais active dans leur transmission aux générations futures.

Malheureusement, force est de constater, certainement en raison de l'essor des réseaux sociaux, qu'une partie de la population pense que leur liberté est infinie et prime sur toute responsabilité qui pourrait leur être

imputée. Autrement dit, que certaines personnes veulent pouvoir faire, ou dire, absolument tout ce qu'elles veulent, sans en supporter aucune conséquence.

De façon générale, en Suisse, un clivage de plus en plus grand semble également se former entre les personnes qui ont des avis différents, et cela quel que soit le sujet. Nous pourrions avoir l'impression qu'il ne sera plus jamais possible de les réconcilier. En ces temps difficiles, la diminution des contacts sociaux a certainement modifié nos comportements. Si de nombreux élans de solidarités ont pu être constatés, certaines positions semblent inconciliables. Il s'agit de ne pas oublier que nous visons tous le même objectif : retrouver un semblant de normalité dans nos vies, alors que des périodes de restrictions semblent succéder aux périodes de relâche.

C'est notre devoir à tous de porter une attention particulière à notre prochain. Si nous cherchions tous davantage à comprendre le point de vue d'autrui, plutôt que d'essayer de lui imposer le nôtre, je suis persuadé que nous pourrions, tous ensemble, accélérer la sortie de cette crise. Le dialogue constructif nécessite d'accepter que notre point de vue ne soit pas le seul envisageable, mais qu'une facette de la vérité.

Certains d'entre vous connaissent peut-être le conte traditionnel hindou des six aveugles et de l'éléphant :

Un jour, six aveugles instruits et curieux désiraient rencontrer pour la première fois un éléphant, afin de compléter leur savoir.

Le premier s'approcha de l'animal et se glissa contre son flanc en imaginant qu'un éléphant était comme un mur. Le second tâta une défense et pensa qu'un éléphant ressemblait à une lance.

Le troisième pris la trompe dans ses mains et imagina un éléphant comme un serpent.

Le quatrième palpa le genou et fut convaincu qu'un éléphant ressemblait à un arbre.

Le cinquième s'étant saisi d'une oreille estima l'éléphant semblable à un éventail.

Le sixième s'empara de la queue et vit l'éléphant comme une corde.

Les six aveugles discutèrent alors longtemps et passionnément, tombant dans tous les excès, insistant sur ce qu'ils croyaient exacts, et sans pouvoir s'entendre.

Un sage qui passait par là les entendit et les questionna sur toute cette agitation. Les aveugles lui expliquèrent qu'ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord pour dire à quoi ressemble un éléphant.

Le sage leur expliqua alors que chacun disait vrai et que si les descriptions de l'éléphant diffèrent autant, c'est

parce que chacun a touché une partie très différente de l'animal. L'éléphant a réellement tous les traits décrits par les six aveugles. La discussion s'arrêta alors net et tous furent heureux car chacun détenait une part de vérité.

Même lorsque nous sommes en désaccord, nous devons nous mettre en quête d'un consensus acceptable, tout en étant conscient des limites de nos connaissances. Cela sera indispensable pour atteindre les objectifs de 2021, l'année internationale de la paix et de la confiance. C'est donc à l'humanité de démontrer que cela n'est pas simplement un concept sur un bout de papier, mais qu'il s'agit bien de s'engager en faveur d'une amélioration planétaire.

C'est dans cette recherche de consensus que notre pays a toujours eu un temps d'avance et peut largement faire office d'exemple au niveau mondial. En effet, notre système politique unique permet un équilibre entre démocratie représentative et démocratie directe. Nous élisons tous les quatre ans des représentants à Berne, Sion, et même au niveau communal, mais nous avons également la chance d'être appelés à nous prononcer au minimum quatre fois par année sur des sujets d'actualités. Aucune population au monde n'est plus appelée à se prononcer sur la politique menée par les gouvernements de tous niveaux !

Ainsi, en conclusion, je souhaite que demain, nous puissions continuer à vivre dans cette Suisse dans laquelle j'ai grandi. Cette Suisse respectueuse, solidaire, et dans laquelle il fait bon vivre.

Cette Suisse de liberté et de consensus. Cette Suisse ouverte sur l'extérieur, comme le démontre notre village et ses deux communes. Ces prochains mois et mêmes ces prochaines années, nous devons TOUS faire certains efforts, afin de ne pas nous abandonner sur le chemin de la critique facile et de l'attaque infondée des positions contraires aux nôtres.

Fidèle à sa tradition, la Suisse a choisi la voie du consensus dans la gestion des crises successives que nous avons vécues récemment. Nous pourrions effectivement toujours nous questionner sur l'efficacité des mesures imposées. Il s'agit de se rappeler que ces décisions ont été prises sans que toutes les connaissances nécessaires ne soient disponibles et dans le but de limiter les effets tant sur le système sanitaire que sur l'économie. Jamais nous n'avons vu une Suisse aussi réactive qu'au moment où cela a été réellement nécessaire, notamment pour sauver des milliers de places d'emploi.

C'est le vœu que je formule pour notre pays dans les années à venir : garder cet esprit d'ouverture, cette recherche de consensus et cette capacité à réagir, afin

que nous trouvions des solutions pragmatiques aux problématiques actuelles et à venir.

Il me reste à vous remercier pour votre attention, à vous souhaiter à toutes et tous une très belle fête nationale et une belle suite d'été.

Avec le Conseil municipal, nous avons décidé de vous encourager à poursuivre la soirée dans les établissements publics de notre village, après l'apéritif offert par la commune. En effet, en cette année difficile pour tous nos restaurateurs, il nous paraît indispensable de les soutenir autant que possible, en faisant honneur à la qualité de leurs plats et de leur accueil. Il en va d'ailleurs de même avec tous les artisans et commerçants de notre village.

Merci à la fanfare les Enfants des deux Républiques pour le moment musical et le moment patriotique qui suivront, ainsi qu'à la société folklorique le Vieux St-Gingolph qui nous servira l'apéro.

Vive St-Gingolph, vive le Valais et Vive la Suisse !